

Homélie 10 12 2023

Tous les deuxièmes dimanches de l'Avent, nous avons l'habitude d'entendre cette parole : « Préparez le chemin du Seigneur ! » Peut-être même certains sont-ils accoutumés à chanter « Aube Nouvelle » avec son refrain : « Il faut préparer la route au Seigneur » ?

Cette parole, le prophète Isaïe nous dit (1^o lecture : Isaïe 40,1-5.9- 11) qu'elle est proclamée par une « voix » que les premiers chrétiens ont incarnée dans celle de Jean-Baptiste appelant à la conversion.

Or, cette voix elle veut (mais l'habitude, la routine en a largement diminué le sens), disons elle voudrait nous secouer. Son but est de nous faire sortir de notre engourdissement spirituel, pour que nous arrêtions de nous mentir sur notre relation à Dieu, pour que nous prenions aussi conscience de la pâleur de notre amour et réveillions en nous le désir d'avancer sur notre route, notre chemin, notre sentier.

Cette voix parlant au nom de Dieu, parlant-Dieu, beaucoup s'en sont fait l'écho pour crier au monde le même message, la seule bonne nouvelle (spirituelle) qui soit, mais qui est couverte par nos bruits et qui est aussi fortement diminuée par notre surdité spirituelle.

Ce message, c'est que Dieu nous aime et veut que nous rendions droits les sentiers de l'amour dans nos vies ! Mais nous sommes ainsi faits que nous nous trouvons toujours des excuses pour renvoyer cette voix dans le désert de notre monde, comme l'on renvoie une balle de tennis ou de ping-pong.

Isaïe, dans son message initial que Mc a résumé, parlait de combler les ravins, d'abaisser toute montagne et colline, de changer les escarpements en une plaine et les sommets en une large vallée. Il parlait à tous les croyants de son temps, un langage qu'ils connaissaient et pouvaient transposer.

Aujourd'hui, ravins et collines, montagnes, escarpements et sommets qui empêchent la parole divine de passer, ce pourraient être mes arguments pour me défendre face à Dieu, ce pourraient être mes théories échafaudées pour n'écouter que moi, mes discussions à n'en plus finir pour gagner du temps, afin de ne pas bouger de mes petites habitudes, de mes pieuses dévotions, de la religion que je me suis faite !

Nous faisons tout pour obliger la bonne nouvelle, la parole de Dieu à prendre des détours, à contourner nos obstacles. Nous faisons tout, souvent inconsciemment tant le mensonge habille bien les choses, pour que la Voix-parlant-Dieu se lasse enfin un jour et arrête de crier.

Car quelle voix voulons-nous entendre ? Celle qui va nous remuer, démolir le château de carte de notre construction sur Dieu ? Ou celle qui nous susurre à l'oreille : « Le dieu auquel tu dois croire, il sera comme ceci ou comme cela ; Il te faudra tamiser la lumière de sa parole, car tout ce qui éblouit n'est pas bon pour toi ; il te faut arranger son message : taire ceci parce que c'est démodé, proclamer cela parce que c'est au goût du jour !

Etc... » Ne nous trompons pas ! Nous ne référons pas Dieu, nous ne l'empêcherons pas d'être amour et miséricorde, tout amour et toute miséricorde, rien qu'amour et miséricorde.

Ne nous trompons pas de voix ! L'Avent nous rappelle aussi que Dieu vient sans cesse, non pas en juge punisseur, mais en sauveur.

L'Avent nous rappelle enfin qu'il vient sans cesse dans le seul but de nous prodiguer sa tendresse, de partager nos fardeaux, de nous ouvrir un horizon, de nous maintenir en marche.

Oui, de nous maintenir en marche, non pas sur son chemin à lui, mais sur mon chemin, puisqu'il y a marché avec moi depuis mon premier jour, qu'il y marche encore aujourd'hui, et qu'il y marchera demain !

« Préparez le chemin du Seigneur ! » Et pourquoi pas : « Prépare ton chemin, arrange ton chemin et marche confiant sur ton chemin » ?

Merci à : bernard.dumec471@orange.fr